



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Centre-Val de Loire | 2018

Lit mineur de la Loire

Prospection subaquatique (2018)

Annie Dumont, Philippe Moyat, Marion Foucher, Philippe Jarret, Alexandre Polinski et Catherine Lavier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/50920>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Annie Dumont, Philippe Moyat, Marion Foucher, Philippe Jarret, Alexandre Polinski et Catherine Lavier, « Lit mineur de la Loire » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 26 janvier 2021, consulté le 26 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/50920>

Ce document a été généré automatiquement le 26 janvier 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Lit mineur de la Loire

Prospection subaquatique (2018)

Annie Dumont, Philippe Moyat, Marion Foucher, Philippe Jarret, Alexandre Polinski et Catherine Lavier

NOTE DE L'ÉDITEUR

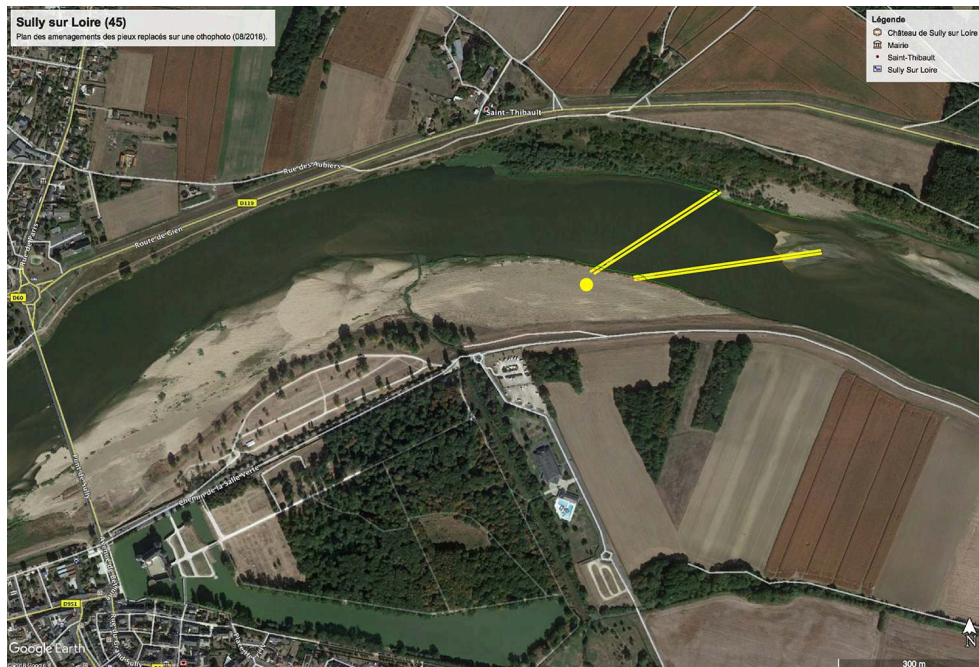
Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

- 1 Les prospections subaquatiques dans le chenal actif de la Loire ont été menées dans le cadre d'une campagne de trois semaines qui s'est déroulée du 4 au 25 août 2018. Les données collectées complètent l'inventaire des sites immergés de la Loire moyenne. Le programme de prospections dans cette portion du fleuve, qui a débuté en 2003, a été interrompu pendant cinq années. En 2013 et 2014, les prospections prévues n'avaient pu être menées à bien en raison des conditions climatiques et hydrologiques exceptionnelles de ces deux étés pendant lesquels le trop haut niveau des eaux a rendu impossible l'accès au chenal. La campagne 2015 a été consacrée uniquement au sondage sur l'épave de Saint-Satur (Cher), et la campagne 2017 à sa fouille. Aucune campagne n'a été menée en 2016 pour des questions de moyens et de disponibilité du matériel et des personnes. Néanmoins, du temps avait été consacré aux recherches dans les archives ainsi qu'à la publication du numéro spécial de la revue *La Loire et ses terroirs* sur l'archéologie de la Loire (Dumont, Arthuis 2017), et du n° 1 d'Archéologie en Bourgogne-Franche-Comté dédié aux recherches effectuées à La Charité-sur-Loire (publication de la Drac BFC).
- 2 En 2018, il apparaissait important de reprendre ces prospections dans plusieurs secteurs où des vestiges ont été signalés par des riverains ou d'autres prospecteurs : Sébastien Boudin pour le secteur de Marseilles-lès-Aubigny, Patrick Charrette pour le secteur de Herry, Gérard Mazzochi et Philippe Jarret pour le Loiret.

Communes de Sully-sur-Loire et de Saint-Père-sur-Loire (Loiret)

- 3 Sur la rive gauche, à Sully-sur-Loire, deux structures constituées de pieux et de pierres sont visibles au moment des basses eaux. Elles sont en obliques dans le chenal actuel et semblent se poursuivre sous les graviers de la plage. Au moment de leur découverte, des planches disposées horizontalement entre les pieux étaient encore conservées, mais fragilisées car exposées à la sécheresse pendant l'été.
- 4 Une première phase de relevé et d'étude a eu lieu en août 2018. Plus de 300 pieux ont été topographiés : 150 pieux dans la structure 1, et 180 dans la structure 2. Cela représente moins de la moitié du total de bois verticaux plantés dans le chenal pour ces constructions. Au cours de cette campagne, nous avons également pu vérifier que les lignes de pieux bien visibles au bord se poursuivaient dans toute l'étendue du chenal, avec des interruptions ponctuelles. Les deux structures traversent le fleuve et s'étendent sur une longueur minimale de 270 m.
- 5 Chaque structure est large d'environ 6 m et présente un profil bombé. La partie sommitale est encore empierrée dans plusieurs portions et rappelle les plans de digues d'époque moderne. Elles sont constituées de plusieurs rangées de pieux parallèles : trois étaient visibles pour l'ensemble 1, quatre pour l'ensemble 2. En amont ou en aval des pieux, selon les rangées, des planches disposées sur chant étaient fixées aux pieux par l'intermédiaire de cales en bois clouées (un seul clou a pu être observé).
- 6 Les premières observations faites sur les deux structures montrent clairement qu'elles sont de même facture et qu'elles ont donc été probablement construites en même temps. Les quelques différences observées semblent résulter de leur état de dégagement ou d'érosion. En 2018, aucun bois n'a été dégagé afin de ne pas fragiliser et déstabiliser l'ensemble, et par conséquent beaucoup de questions restent en suspens sur l'espacement des pieux, les dimensions des planches et, de façon générale, sur le mode de construction de ces structures. Les plans de digues sont en effet rares, et les archives n'en donnent pas, ou très rarement, de description technique. Il est exceptionnel de trouver des éléments horizontaux encore préservés dans des constructions en bois, surtout dans le chenal de la Loire, et les ensembles de Sully sont, à ce titre, plutôt bien conservés. De plus, une fois replacées sur fond de carte et cliché satellite, nous avons pu constater que ces deux structures n'étaient pas parallèles entre elles mais qu'elles pouvaient se rejoindre pour former un V, disposition faisant penser à une benne de moulin sur bateaux (fig. 1). Le site internet de l'Inventaire général du patrimoine de la Région Centre Val de Loire (Mauret – Cribellier 2009) montre un plan de Sully daté du XVII^e s. sur lequel deux moulins sur bateaux sont représentés dans le chenal de la Loire non loin de l'emplacement des digues.

Fig. 1 – Sully-sur-Loire, Saint-Père-sur-Loire



Les traits jaunes marquent l'emplacement des deux digues de Sully-sur-Loire reporté sur un cliché satellite ; le rond jaune indique le point de rencontre des deux structures et le probable emplacement de moulins sur bateaux.

DAO : P. Moyat, A. Dumont (Drassm).

- 7 Deux analyses radiocarbone ont été effectuées sur un pieu de chacune des deux structures :
 - Sully ST1 : Poz-109905 330 ± 30 BP 1477 AD – 1643 AD (95,4 % probabilité);
 - Sully ST2 : Poz-109911 315 ± 30 BP 1484 AD – 1648A D (95,4 % probabilité).
- 8 Les deux intervalles sont très proches l'un de l'autre et confirment que les digues de Sully ont été construites sans doute en même temps, dans la fourchette de temps fin XV^e-première moitié XVII^e s.
- 9 Une seconde opération a été programmée en 2019 afin de poursuivre le relevé, de connaître l'extension de ces vestiges sous la plage côté rive gauche, de prélever des bois pour les dater par dendrochronologie et d'en vérifier l'état de conservation.

Commune de Saint-Brisson-sur-Loire (Loiret)

- 10 Au cours de l'été 2015, Philippe Jarret avait repéré dans le chenal de la Loire, sur la commune de Saint-Brisson-sur-Loire, une structure constituée de pieux. Il en avait fait un premier relevé dans la zone peu profonde, et un échantillon de bois prélevé avait été daté par analyse radiocarbone dans l'intervalle XIII^e-XIV^e s. En août 2018, nous avons complété le plan, qui correspond à celui d'une pêcherie, et prélevé 86 échantillons de bois pour détermination des essences et tentative de datation dendrochronologique. Ces analyses seront réalisées en 2019.
- 11 La pêcherie de Saint-Brisson se trouve près de la rive gauche, en amont immédiat de l'embouchure de l'Ocre. Dans son état actuel de reconnaissance, la structure est constituée de six lignes de pieux formant cinq triangles. Ce sont des entonnoirs destinés à piéger le poisson de différentes manières : les trois dont la pointe est située

en aval servaient pour les espèces capturées à l'avalaison (comme par exemple les anguilles), et les deux dont la pointe est dirigée vers l'amont étaient utilisés pour les poissons à la montaison (saumons, lamproies, aloses). Deux des trois pointes orientées vers l'aval étaient pourvues d'un aménagement en pierres qui était destiné à limiter l'érosion là où était placée la nasse dans laquelle les anguilles étaient capturées. Les pieux sont très érodés : un dégagement très limité à la base de quelques exemplaires a montré qu'il ne restait plus qu'une partie de la pointe et il est par conséquent impossible d'estimer leur longueur initiale. Ils supportaient sans doute des parois clayonnées dont d'infimes restes sont visibles en quelques points de la structure, mais totalement démantelés et à l'état de lambeaux. Le site est voué à une destruction totale à court terme. La pêche de Saint-Brisson-sur-Loire vient compléter la série de sites équivalents du Moyen Âge découverts en amont, à La Charité et à Pouilly, et en aval à Blois ou à Saint-Florent-le-Vieil.

Commune de Herry (Cher)

- 12 La prospection 2018 a permis de reconnaître, sur la commune de Herry, dans la réserve naturelle du Val de Loire, contre la rive gauche, et en face des îlots des Barreaux, plusieurs types de vestiges qui laissent supposer l'existence d'une zone portuaire du haut Moyen Âge dans ce secteur : six meules et un sarcophage en grès d'époque mérovingienne ainsi que deux pierres rectangulaires en calcaire gisent dans le chenal, au pied de la berge (fig. 2). La berge est aménagée d'un important empierrement (pierres calcaire blanches, parfois épannelées) à la base duquel des bois travaillés sont disposés perpendiculairement et parallèlement au chenal (quai ?). Une analyse radiocarbone effectuée sur l'un de ces bois a livré une date dans le haut Moyen Âge : Poz-109907 1560 ± 30 BP 420 AD – 565 AD (95,4 % probabilité)
- 13 À cet endroit, la berge est haute de 3 m et il n'y a pas de plage, disposition qui rend l'accès au site compliqué. Dans un premier temps, seuls des points au GPS ont été pris pour localiser les vestiges et une campagne est programmée en 2019 afin de faire un relevé topographique précis de tous ces vestiges et de poursuivre la prospection du chenal dans ce secteur.

Fig. 2 – Herry : l'une des six meules découvertes à côté du sarcophage mérovingien



Cliché : P. Moyat (Drassm).

Prospection entre Marseilles-lès-Aubigny et Beffes (Cher)

- 14 Sébastien Boudin, qui effectue des promenades en bateau traditionnel de Loire dans ce secteur, nous a alertés sur la visibilité croissante de vestiges dans cette portion de chenal et nous a emmenés sur les différents points qu'il avait repérés. Au total, trois structures linéaires constituées de pieux et de pierres, ainsi qu'une épave ont été localisées en août 2018 par la prise de points GPS, et photographiées ou partiellement dessinées. Les analyses ¹⁴C les datent toutes les quatre dans la période moderne ou contemporaine.
 - 15 Beffes structure 1 :
 - Poz-109903 75 ± 30 BP : 1690 AD – 1925 AD (95.4 % probabilité);
 - Poz-109910 140 ± 30 BP : 1649 AD – 1945 AD (95.4 % probabilité).
 - 16 Beffes Structure 2 :
 - Poz-109909 110 ± 30 BP : 1681 AD – 1938 AD (95.4 % probabilité).
 - 17 Beffes structure 3 :
 - Poz-109906 125 ± 30 BP : 1677 AD – 1940 AD (95.4 % probabilité);
 - Poz-109908 125 ± 30 BP : 1677 AD – 1895 AD (95.4 % probabilité).
 - 18 Marseilles-lès-Aubigny épave assemblée :
 - Poz-109912 150 ± 30 BP 1667 AD – 1910 AD (95.4 % probabilité).

INDEX

Année de l'opération : 2018

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt17S8atFoMi>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcYIBmBlBPH>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOA7J729U5c>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtYSMQBsihnF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtE4NndHBxHQ>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt03BS1h9I4Z>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt66yER40xiY>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSqFvm1hlYM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGRaViHm0QS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtpuTQrWVNe0>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtd2vNWoueAd>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbURuhuMqni>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtyQOg2Utgor>

AUTEURS

ANNIE DUMONT

Drassm